

Povungnituk

René de Solier

Numéro 63, été 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Solier, R. (1971). Povungnituk. *Vie des arts*, (63), 60–65.



1

Au départ de l'aventure, une carte postale de Povungnituk, centre d'un esquimau. Le dessin, confié à nos amis : aller chez les Esquimaux et les Indiens. On essaiera de nous dissuader. Renonçant pour cette fois aux Indiens du nord de Vancouver, malgré les indications données par William E. Taylor, directeur du Musée National de l'Homme, de retour à Montréal, un voyage vers les Esquimaux, pour notre *Grand Nord*, s'organisera grâce à l'aide accordée par le Ministère des Affaires Extérieures.

Montréal-Timmins. C'est déjà le terminal d'une ligne aérienne. Dès lors on est confié, comme les bagages, à une autre compagnie d'aviation. Il nous faudra deux jours pour atteindre Povungnituk. Escales : Moosonee, Fort George, Great Whale, Port Harrison, puis le *Centre d'art*, vers 18h30. Avant la nuit. Une petite foule attend. De l'hydravion à la *jetée* et au canot, le parcours est rapide. Dès l'arrivée nous trouvons George Wald qui dirige l'école fédérale. Chez lui l'accueil reconforte. D'emblée, nous sommes au cœur de la *colonie* et la langue anglaise. *Qui prédomine*

2



POVUNGNITUK

par René de SOLIER

Mais le rôle des Canadiens de langue française ne peut être oublié.

Déjà nous avons entendu parler du P. André-P. Steinmann. A Paris, j'avais participé à une émission radiophonique en l'honneur du savant iranologue Henri Corbin, en compagnie du frère du P. Steinmann, décédé tragiquement dans les gorges de Petra. Nous savions le travail entrepris et réalisé à Povungnituk, tout en nous souciant non de grammaire esquimaude, très savante, établie par Lucien Schneider et A.E. Spalding, mais d'écriture et d'art.

Quel est le nombre des *sculpteurs* résidant à Povungnituk ? On ne sait. Toute la population (environ 600 Esquimaux) sculpte ? Nous avons rencontré deux sculpteurs, l'un d'eux assis dehors, devant sa maison (plus d'igloo; d'ailleurs, ce n'est pas la saison), et manipulant une petite pierre, grise d'aspect, très molle : de la stéatite. Hauteur, environ 2 pieds, largeur, 3. Et esquissant sans doute un phoque, avec peu d'outils, vraiment simples (vendus en trousse à la Coop, pour 1 dollar 10), dont une râpe qui, sur les bords supérieurs de la pierre, trace des vagues non pas ondules mais molles.

A la Coopérative et à la Compagnie de la Baie d'Hudson, on garnissait des caisses de carton, contenant des sculptures. Nous n'avons pu voir que ce qui restait sur les rayons, peut-être mille sculptures, entassées côte à côte. D'instinct, choix et préférences orientaient vers les plus archaïques, du Levi Smith — *sophistiquées*, nous dira-t-on. En fait établissant les survivances d'une mythologie : *Gros oeil sur pieds*, gnome-poulpe à tentacules griffues ou fourchues. Et l'étrange araignée de mer, merveilleusement trouée dans ses découpes, est peut-être liée à Taquiluluk. *Big Eye Spots* (cf. Zebedee Nungak, *Eskimo Stories from Povungnituk*, 1969, pl. 19, texte 15).

L'art de Levi Smith, évidemment méconnu, inconnu, est voisin de l'*Old Bering Sea Culture* (trouvée par Jenness en 1926) : cercles munis d'un noyau, griffures *cilaires*, ellipses, surmontant de *basses élévations arrondies* suggérant les yeux d'un hybride; lignes droites et courbes, simples ou doubles, des rebords épaissis (pas



3



4

- 1 — Ours polaire. Sculpture. Stéatite.
- 2 — Phoque. Sculpture. Stéatite.
- 3 — Owl attacking Eskimo. Gravure.
- 4 — Esprits. Gravure.



5

d'arêtes), à proéminences arrondies; bosses, composition zoomorphique des motifs et hybridation des thèmes — autant de caractéristiques d'un art qui vient du plus profond et a chance de manifester l'ancestral, avant qu'il ne disparaisse. Par cet art, nous sommes vraiment proches d'un autre monde.

Les thèmes traditionnels, qui survivent : *Mère et enfant*, de Markossiapik, *Pêcheuse*, de Paulosie Sivuak, *Chasseurs tirant un morse*, de Markossie Nungak, *Totem esquimau*, de Simon Smith, *Chasseur de caribou*, de Joanesialuk, montrent combien l'on reste dans la forme de la pierre, attaquée avec ingéniosité, avec les moyens du bord. Ce qui survit de la mythologie esquimaude, ce qui surgit, tel personnage mystérieux. *Angatko* (1964), gravure de Davideelaluk, est

surprenant. Pas de corps, la tête repose sur les deux jambes (personnage de Jérôme Bosch ! problème ou phénomène des grylles, du lat. *grillus*, peinture en caricature, selon Pline; le grylle dériverait d'un modèle antique, dont le créateur serait Antiphilos l'Égyptien; figure courtaude, monstre défini par des combinaisons de têtes; le type rudimentaire de cette espèce remplace, selon Jurgis Baltrusaitis, « le corps entier par un visage »), le sexe, masculin ou féminin, étant inscrit sur le visage.

Dans sa vie nomade, il y a peu, le chasseur esquimau, mi-oiseau, mi-homme, se déplace rapidement. Mais le sédentaire de maintenant ? Le tribut semble lourd. Les formes deviennent trop rondes — la pierre à savon joue des tours ! Il faudrait pouvoir l'attaquer d'une autre façon, tout en éprouvant sa relative persistance, par percussion, éclats, éclatements (inconnus). Il faudrait en revenir à l'industrie lithique ou à l'élaboration des formes au moyen d'outils appropriés. L'emploi de la

râpe, très facile, contribue à amollir les contours.

On rencontre parfois une plus belle pierre, stéatite noire à nervures marbrées. Qui convient à l'hybride élu d'instinct : *Sirène*, de Syollie Arpatuk, et *Igloo*, de plus en plus rare.

Comment travaille le sculpteur ? De mémoire. Il y a trente-deux ans nous dit le P. Steinmann. Du sculpteur alors on peut dire : « Il joue au travail ». Passage de l'homo faber à l'homo ludens ? ou crise de loisirs ? Dans une hypothèse optimiste, et considérant ceux qui travaillent encore, on ne peut savoir à l'avance ce qui se trouve dans la matière. Une certaine exigence subsiste, en raison des matériaux proposés. Un sculpteur esquimau dira, dans un raccourci qui ne se soucie pas de correction linguistique : « J'ai pas de pierre où c'est dedans. » L'Esquimau de Povungnituk suit la pierre, impassible, et dira : « Je suis en train de regarder ce qui est dans la pierre. »

Dans l'histoire des peuples arctiques, et selon les dynamiques de l'évolution culturelle, il faut tenir compte du rôle des outils et, maintenant, des matériaux employés. Si les gravures actuelles, depuis dix ans et plus, sont bien de la main des Esquimaux, que dire des tirages ? Mais nous devons tenter surtout, quant à l'art d'aujourd'hui, depuis 1949/1950 et surtout dans la période 1960/1970 une rapide recension des thèmes groupés alphabétiquement, avant l'étude de la sculpture, également par thèmes et dominantes.



6

5 — Gros œil larvaire. Sculpture. Stéatite.

6 — Sirène. Sculpture. Stéatite.

7 — Chasse d'autrefois. Gravure.



LES THÈMES

LES GRAVURES

Accostage : rôle du bateau.

Aigle : est censé avoir enseigné aux hommes à se réjouir et à festoyer.

Buse : le rapace diurne qui se nourrit de rongeurs.

Capuchon du parka, sur la tête de l'enfant.

Caribou : ramures, andouillers : ramifications du merrain. Chasse sur terre.

Chasse : d'hiver, d'été, aux oiseaux. Survivance d'un peuple chasseur; enfant et fronde; certaine brutalité. Occupations et instruments de chasse répartis en plusieurs groupes. Chasseurs marins : chasse à la baleine.

Chiens : enchaînés; le traîneau à chiens; cruauté. Les derniers **fauves**, incroyable résistance et brutalité de l'Esquimau.

Danse : quasi disparition du tambour chamannique.

Dépeçage.

Faune : animaux, oiseaux; plus que bestiaire. (Pas de flore, dans les représentations.)

Femme prenant des phoques; dans l'igloo; étranglant un chien; portant deux enfants.

Filet.

Géants : le peuple géant, le **tornil** ou **tounit**, ancienne population esquimaude à l'ouest de la Baie d'Hudson.

Gibier de mer.

Goélands, comptant ses oeufs.

Harpon : arme principale de chasse; barbelures.

Hiboux : blanc, chassant lemmings.

Hiver.

Homme-phoque, les mains sur le ventre; art de l'incision.

Hybrides : les raccourcis.

Igloo : adaptation de la vie hivernale à la glace. Forte ressemblance avec la tortue, et guet; disparition de la maison, qui devient une sorte de case; l'habitat sédentaire a remplacé l'igloo et la tente.

Jeux : survivance des jeux de ficelles (thème du labyrinthe); jouets et poupées.

Kayak.

Lampe : à huile animale (civilisation indépendante de la forêt); et plate-forme, pour les lampes. Le centre de la famille. En forme de coupe ou d'U.

Loutre : chasse à la loutre de mer.

Lutin : main/dwarf.

Luttes, meurtres.

Masques (et relation avec le monstre) : un souvenir des fêtes manquées. Les masques esquimaux proviennent d'anciennes collections, et les dessins de Matisse (récemment exposés à Paris) !

Mère et enfant dans son hamaut.

7





Métamorphoses du castor; tout en cycle. A l'inverse de l'Occident, des fables, on part de la vie animale; sans inverser, vers l'homme, tributaire de l'animal; qui ne prend sa revanche contre les éléments, les conditions de vie — que depuis ou par le guet, l'observation, la chasse. Le cycle était celui du chasseur, non celui du fournisseur de factories.

Monstre : de cauchemar, sans allusion au rêve; il s'agirait d'une sorte de folie des glaces, de ce qui naît durant l'insolation, la longue contemplation du désert des neiges. Opposition, donc, entre **nightmare** et observation, long séjour dans un milieu hostile. La mythologie se nourrit des conditions de l'habitat, plus ou moins contraint; de ce qui naît dans la solitude et, sans doute, des déficiences alimentaires. Le geste — sculpter, tailler — est à la fois révolte et acte, transmutation. Maintenant, il nous faudrait saisir l'origine depuis la mythologie, ses versions (sculptées, gravées, orales). Une ligne de concordance est établie, depuis la **tradition**, orale, les versions qui viennent à nous (sculptures, légendes de Povungnituk).

Morse : la chasse au morse, la première adaptation à la mer; détail morphologique, les défenses entrecroisées; symbole de l'Arctique; extension rêvée pour l'Occidental; tundra, glace et mer; rôle des éléments animaux dans la première sculpture, de maniement fonctionnel, ce qui tient dans la main : os, ivoire, vertèbres.

Mythologie : légendes esquimaudes, en cours de recension; la plupart enregistrées, avec sculptures et motifs correspondant, par A.P. Steinmann (travail inédit). Ainsi : **Le Torngak et l'Esquimaux, The Giant and the Man;** soit deux ou trois transcriptions.

Oie et chasse (en certaines régions, en-dessous de Povungnituk).

Ours et rituel; relié au chamanisme (dont on ne parle guère : disparition du personnage, le **chaman**; ou en raison de l'**anglicanisme**, qui tend à supprimer les sources?)

Paysage : pas de paysage; l'Esquimaux est intéressé par l'action.

Pêche d'hiver; pêcheur au harpon; l'instrument primordial.

Phoque : l'animal essentiel; se dressant dans l'eau, allongé; chasse et utilisation; dépouillé de sa peau; rôle du raclair/ulu, des peaux.

Poisson : étrange; et appât : petit poisson sculpté (qu'on agite de haut en bas, dans l'eau). Taille du poisson, fort sauvage, en travers.

Séchage : d'une peau; rôle des peaux tendues.

Sirène : et Saga de l'Arctique.

Tatouages : incisions.

Travail au filet.

Vêtement : chaud et complet; le pan arrière s'élargit en basque; Capuchon et sac d'arrière (pour l'enfant); et l'arrondi qui en résulte, ou l'aigu (capuchon), insolite; sens des bosses et du rond, par bourrelets; décoration de l'habillement; blouse tombant jusqu'aux chevilles : parka.

Yeux, étirés, des lutins (lat. Naptunus); une accentuation de l'oeil bridé. Big Eye spots.

Dominantes :

Toundras basses : le fond d'une mer peu profonde.

Métamorphoses : (rendre visite à) des individus étranges qui, après la visite, la rencontre, deviennent des animaux sous déguisement humain.

L'adaptation à la mer : un complexe étroitement associé avec la mer; vie côtière. dans la baie ou sur la presqu'île. Le sentiment culturel côtier entretient un nouveau sédentarisme.

Animaliers et hybrides : parties vivantes d'un **paysage** qui a un effet psychologique très troublant.

Les éléments culturels fondamentaux de l'humanité ne sont pas très nombreux.

LES SCULPTURES

Art : Esquimaux, traits, concepts, formes fonctions; les différentes sortes de sculptures; thèmes, techniques, caractères morphologiques. L'artiste en activité épistémologique;

Art d'un peuple vivant, qui ne se relie plus guère aux origines; par défaut d'enseignement? **Art vivant**, qui subit des changements;

L'activité sculpturale des Esquimaux qui vivent dans l'Arctique canadien permet plus d'une recension. Dans un milieu et voie de transformation rapide, passé de l'âge de la pierre à l'âge atomique? Il est temps d'établir les dominantes.

Art tactile, en raison de la petitesse des éléments. Lissage, polissage; les pierres rappellent les matériaux favoris : os, andouiller, ivoire de morse.

Caractéristiques de l'art esquimaux traditionnel : son double objet, la décoration et la magie.

Chaman : le personnage oublié; angakut, arghetok. Il convient de surmonter les rétentions ou dissimulations actuelles, en ce qui concerne le rôle, persistant mais amoindri, du chaman.

Couleurs de la sculpture et ponçage; une sorte de patine, par frottement (rôle de cirage? pour faire venir la pierre au dernier état).

Courbes : toundra ondulante.

Création artistique, sans que l'on puisse tous jours surprendre les mobiles qui animent l'artiste, le créateur. Re-surgie?

Fêtes de danse

Figurines sculptées, n'ayant aucune fin utilitaire (mais, cependant, passage à une économie monétaire, sous forme d'échange **sculpture-dollar**, ou approvisionnement d'un compte en coopérative).

Force : simplicité de vision; Sila.

Formes : simples, lisses, tactiles : ce qui reste dans la main.

Gravures (en relation avec la sculpture) stéatite gravée, incisée, trouée.

Grotesques : substitués du masque.

Habitat : au seuil d'un monde inhabitable.

omme : art et anthropologie; les sculptures-objets contribuent à établir des relations favorables avec l'homme blanc. Cette décennie devrait permettre d'établir l'atlas des recherches, la survie des thèmes.

égendes : corpus à constituer; les relations entre sculptures et histoires sont encore vivaces. Pour combien de temps?

lilieu : artistique et culturel instable, anglicisé plus que francisé. Ce qui pose au Québec des questions.

Mythes : Nuliayuk; **esprits**; Tête-pied : grylle.

Objets : façonnés; ustensiles fabriqués par l'homme. Ornementation des parkas.

utiles : l'action de la main ("Mes mains sont lentes"); ondulations; rythme ondulant des formes; armes, sujet des études anthropologiques; souvent collectionnés pour leur beauté, leur remarquable exécution.

petites sculptures : petitesse (trois pouces); le **bloc de pierre** tient dans la main, qui tourne et présente une autre face. (Technique voisine du burin, la plaque de cuivre tournant sur le coussin de cuir.) **Puissance**, force, muscle, sans engin mécanique trop brutal. Sculptures en deux ou plusieurs positions.

oli : avec de légères arêtes, un sens délicat de l'arraché, qui ne veut pas aller plus loin. (On sent les coups de râpe, quand il est question de rendre l'onde, les vagues, en zigzag ou en torsades.)

ites et objets sculptés; petites sculptures où le souci de communication est encore manifeste dans la mesure où l'Esquimau a l'intelligence de ses mythes. Il est temps d'en établir le corpus, en relation avec les gravures.

Survivance des traits caractéristiques : lignes ondules, en torsades; volume massif, simplicité et simplification qui, parfois, peut être encore dite archaïque. En fait, nulle imitation; l'Esquimau sculpte ce qu'il ressent, ce qu'il connaît d'une **culture arctique**, thème cher à J. Malaurie.

ariations : entre genres, styles, objets différents.

Volume : sens de la pierre. Vitalité, vigueur. Sens des vides et des masses : tension. Variétés : couleur de la sculpture esquimaude, dominante grise ou noir brillant, en cas de ponçage et de **patine** obtenue par frottement.

La diversité des groupes et des séries constitue une thématique, qui peut être regroupée depuis gravures et sculptures, compte tenu d'une structuration non-optique de l'espace, de la qualité de la réduction, de la perspective multiple et de l'absence d'arrière-plan, de la perception instantanée de significations multiples. Au contact de ces formes, l'Occidental peut encore apprendre. Quant aux fêtes de danse, on ne peut oublier qu'elles expriment les expériences de **chaman** du pays des esprits. Il n'y a aucune raison de passer sous silence le rôle du personnage essentiel dans les civilisations arctiques, compte tenu de la découverte par les Esquimaux de la place de l'homme dans l'univers, dans une nature autre.



9



10



11

8 — Poisson. Sculpture. Stéatite.

9 — Dépeçage. Gravure.

10 — Gravure.

11 — La femme au capuchon. Sculpture. Stéatite.